

FOREWORD

Even if he were a Freemason without any preconceived ideological approaches, according to his culture, and as well prepared as possible to face up the realities of today's world, could anyone keep a strong and steady hand when taking the pen and couching on paper some reflections on man's inhumanity, after what we just witnessed and experienced in Europe at the start of 2015? The liberation of the concentration and extermination camps, in Auschwitz and elsewhere, after the victory over Nazism in 1945 did give us some hope for a better world that would turn over a new leaf and make a complete break with the most awful horrors of the death camps and the Holocaust. Although their nature is not exactly the same, the gulags and genocide or ethnic cleansing of the last few decades teaches us in a sad way how long, tortuous and difficult the road is before the ideals of absolute freedom of conscience, democracy, respect for others prevail, in what is most intimate for them: their identity, their conscience and their personal convictions.

After the barbaric acts of terror on 7, 8 and 9 January 2015 in Paris, the startling civic response in France and in most countries on 11 January, the promising shock and outrage - and unprecedented echoes - generated hope and confidence and seemed to reconcile us with the intellectual and ethical landmarks we

AVANT-PROPOS

Aussi bien préparé qu'il puisse être à faire face aux réalités du monde, fût-il un franc-maçon pétri de la culture des approches sans *a priori*, la main de quel homme ne tremblerait-elle pas au moment de prendre la plume pour coucher sur le papier des réflexions sur l'inhumanité après ce que nous venons de vivre en ce début d'année 2015 en Europe ? La libération des camps d'extermination à Auschwitz et ailleurs, après la victoire sur le nazisme en 1945, nous avait fait espérer en une humanité meilleure qui tirerait un trait définitif pour que ne se répètent jamais les horreurs exterminatrices des camps de la mort et de la Shoah. Même si ce n'est pas exactement de même nature, les Goulags et les génocides ou épurations ethniques qui ont jalonné ces dernières décennies nous enseignent tristement combien le chemin reste long avant que ne prévalent les idéaux de liberté absolue de conscience, de démocratie et de respect de l'autre dans ce qu'il a de plus intime : son identité, sa conscience et ses convictions personnelles.

Après les terrifiants actes barbares commis les 7, 8 et 9 janvier 2015, à Paris, le sursaut citoyen, en France et dans la plupart des pays le 11 janvier, a fait retentir une clameur et un écho sans précédent, porteurs d'espoir nous réconciliant avec les repères qui doivent rester les nôtres. C'était cependant sans compter avec

shall never abandon. But it was without counting the repetition of such deadly racist and anti-Semitic acts, on 14 February in Denmark, which, as well, justifiably generated an outburst of solidarity. Alas, however, we have heard the voices of fanaticism and obscurantism echoing in far too many countries; as well as those of the self-proclaimed movement DAESH which has become, in the Middle East, the symbol of a return to the most primitive barbarity claiming to act on behalf of perverted religious principles. They assert themselves increasingly stronger and baulk at nothing, as demonstrated by the abominable immolation of a young Jordanian pilot, as well as the beheading of twenty Egyptian Copts or so in Lybia.

Those who may be tempted to speak about a clash of civilizations have, obviously, missed the real meaning of the tragedy unfolding before our eyes. Here, as in the regional conflict waged in Ukraine, an immediate neighbour of the EU and a brave prey, what is at stake is more than these types of issues. Actually, what is happening today in a globalised world, in times of social and economic crisis, happens to be basically a crisis of values and an expression of the loss of ethical bearings. It fairly and accurately evaluates how ready we are to practice the pedagogy of transferring values from generation to generation. In fact, as Freemasons,

une répétition de pareils actes meurtriers et racistes, antisémites au Danemark le 14 février qui ont légitimement suscité à leur tour un large élan de solidarité. Mais nous avons aussi entendu retentir, dans encore trop d'autres pays, les voix de l'obscurantisme et du fanatisme. Celles aussi dont le mouvement autoproclamé Daesh est devenu, au Proche-Orient, le symbole de retours à la barbarie la plus primitive se réclamant de principes religieux dévoyés. Ils s'affirment toujours plus fort et ne reculent devant rien comme l'attestent l'abominable immolation mise en scène sur les réseaux sociaux d'un jeune pilote musulman jordanien, tout comme la décapitation d'une vingtaine de Coptes égyptiens en Lybie.

Ceux qui seraient tentés d'y voir un choc des civilisations n'ont, à l'évidence, pas saisi le véritable sens de ce qui se déroule sous nos yeux. Là, tout comme dans le conflit régional dont l'Ukraine, notre voisin immédiat européen, est la proie courageuse, il s'agit d'autre chose que d'enjeux de cette nature. Ce qui advient aujourd'hui dans un monde globalisé en crise économique et sociale est aussi et fondamentalement une crise de valeurs et l'expression d'une perte de repères. Elle nous questionne quant à notre capacité à pratiquer la pédagogie du transfert des valeurs d'une génération à l'autre. Cette crise nous fait, à nous francs-maçons, l'ardente

this crisis dictates that there is a burning need for us to do our duty without fear or trembling, each and every one of us, at the service of the lofty values that will allow the advent of a truly better world - a world that respects men and women - a respect for great diversity being an integral part of the richness of Humanity. This also means cultivating, not too cautiously and away from prying eyes, the values we have been claiming to uphold for nearly three centuries. They obviously deserve to be emulated and disseminated even more widely.

Our periodical, KILWINNING, is not intended to enter into political debate and will not bend this rule. However it remains an editorial space for research and study seeking to offer a fully open platform for expression – an addition of windows on a mixed and heterogeneous world. In this regard, I am happy to see the rich diversity as well as the high quality of the contributions made by authors I would like to thank for this enriching exchange to which they invite us.

Philippe BUSQUIN
Chairman of the EU.SRRS aisbl
Member of the royal Academy of Sciences,
Letters and the Fine arts of Belgium

obligation de faire notre devoir en nous mettant sans trembler, chacun d'entre nous, au service des hautes valeurs qui permettront un jour l'avènement d'une humanité véritablement meilleure. Meilleure, car respectueuse de chacun et de chacune, dans la grande diversité de ce qui fait la richesse de l'Humanité. Ce qui suppose aussi que nous ne cultivions pas trop frileusement, à l'abri des regards indiscrets, les vertus dont nous nous réclamons depuis bientôt trois siècles. Elles méritent, à l'évidence, de faire encore beaucoup d'émules.

Notre revue KILWINNING n'a pas vocation à entrer dans un débat politique et ne dérogera pas. Elle reste cependant un espace éditorial de recherches et d'études qui ambitionne d'offrir une plate-forme d'expression totalement ouverte. Une addition de fenêtres sur un monde composite. A ce titre, je suis heureux de constater la richesse de la diversité comme la grande qualité des contributions apportées par des auteurs que je tiens à remercier de ce partage enrichissant auquel ils nous invitent.

Philippe BUSQUIN
Président de S.EU.RE aisbl
Membre de l'Académie royale des Sciences,
des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique